

Franck Annese

So Fun

Le fondateur de "So Foot", mensuel footballistique non identifié, est peut-être, à 31 ans, le plus jeune patron de presse de la capitale. Ce qui lui donne un sourire en coin plutôt sympa.

La première fois qu'il a mis les pieds à Paris, à l'âge de 20 ans, Franck Annese a été extrêmement déçu. Déposé à la porte d'Orléans par son papa, il était persuadé d'être au centre de la Ville lumière. Du coup, déambulant rue d'Alésia, il a été surpris d'être si peu impressionné par ce qu'il apercevait. « Je suis rentré à Strasbourg en disant à mes potes : "A Paris, franchement, les magasins sont tout pourris !" », s'esclaffe-t-il. Pas rancunier, c'est dans ce même quartier, Alésia, qu'il a installé la rédaction de « So Foot », créé en 2002 avec une bande de copains. Rien de prestigieux là encore : leurs 400 mètres carrés sont situés dans une cave sans fenêtre au pied d'une barre hideuse qui sent le pipi. Mais l'équipe – quelques dizaines de mâles trentenaires, principalement – n'en a pas perdu le sens de la rigolade. A « So Foot », dicit son patron, « il n'y a pas d'horaires, la sieste est autorisée, et les goûters presque quotidiens ».

Cette bonne humeur de vestiaire inonde les pages de



Xavier Rommeder pour ParisObs

● « Notre seul objectif est de continuer à faire des trucs rigolos. »

ce mensuel sportif sans équivalent dans le monde : de gauche, ironique, parfois intello et toujours branché. « Je préfère rock'n'roll », corrige Franck Annese, qui ne refuse pas le qualificatif d'« Inrocks du foot » qu'on accole souvent à son bébé. Trente-cinq mille ventes par mois, une boîte de prod' qui a réalisé les derniers clips de Trust et de Katerine : « So Foot » est un groupe qui commence à prospérer, même si ses rédacteurs, tous pigistes, ne roulent pas sur l'or. « Nous n'avons pas d'objectifs de vente, ni de pub : notre seul objectif est de continuer à faire des trucs rigolos », résume tranquillement le directeur des rédactions.

Entre mille loufoqueries, Annese a un projet en tête : un « Guide des Trois Oursons », une sorte de Gault Millau des McDo franciliens. Ses copains et lui les ont presque tous testés et sont catégoriques : « Le meilleur d'Ile-de-France est le McDo des Linandes, à Cergy-Pontoise. » Pourquoi ? « Parce que les hamburgers ne sont pas spongieux, les frites toujours bien cuites, quand on prend des potatoes, ils n'oublient jamais la sauce blanche et leur Sundae est ferme. En plus, tu ressorts avec les doigts nickel. Je le sais, j'y ai mangé environ 600 fois ! » Et par pitié, ne lui parlez pas des Quick : « Tu vas au Quick ? T'es une meuf ! » ■ Arnaud Gonzague

Ses lieux

► J'aime...

Mon resto



« Je l'ai découvert grâce au critique gastronomique François Simon qui réserve toujours à des noms comme "Johnny Bitebleue". Quand on le dit au serveur, on a l'air ridicule. »

● Chez la vieille Adrienne, 1, rue Bailleul (1^{er}) ; 01-42-60-15-78.

Mon café

« J'y vais le dimanche matin. Il y a toujours des gens intéressants qui dansent le tango devant, qui vendent des vases ou jouent de la musique affreuse. Top ! »

● Le Reinitas, 18, rue du Poteau (18^e) ; 01-42-52-13-90.

Mon UGC

« Dans ce ciné, tu peux caser tes jambes quand tu fais plus de 1,60 m et la



programmation est bonne, contrairement à l'UGC du 14^e qui doit penser que son public est demeuré. »

● UGC Ciné-Cité les Halles, 7, place de la Rotonde (1^{er}) ; 08-92-70-00-00.

► Je n'aime pas...

« Les bars lounge. On y croise des types suants et vulgaires, qui ont 25 kilos de trop, fument le cigare et se prennent pour Tom Cruise. Abominable. »